



Les prairies sont les zones humides les plus utilisées dans le Finistère

46

Typologie

Les prairies humides

Description générale

Les prairies correspondent à des milieux « ouverts », caractérisés par une végétation principalement herbacée et dominée par des espèces graminoides (herbes). Elles résultent de pratiques agricoles ancestrales, développées essentiellement pour l'alimentation des animaux d'élevage.

Les prairies ne se maintiennent naturellement que dans quelques rares cas, sous l'effet de contraintes écologiques localement fortes (falaises, dunes, etc.). Le maintien des habitats prairiaux est donc -dans la plupart des cas- directement lié à l'activité agropastorale qui lui est associée.

De nos jours, la plupart des prairies font l'objet d'amendement et/ou d'ensemencement plus ou moins réguliers et relèvent donc de prairies temporaires ou artificielles. Les zones humides constituent souvent, notamment dans le Finistère, les secteurs où l'on trouve encore des prairies naturelles.

Deux grands types de prairies humides peuvent être distingués :

- **Les prairies humides mésotrophes et eutrophes**
Elles se développent sur sols hydromorphes, minéraux, riches à moyennement riches en éléments nutritifs.

Ces prairies humides eutrophes se rencontrent essentiellement le long des systèmes alluviaux (lits majeurs des cours d'eau) et sur les sols hydromorphes des versants et des plateaux agricoles.

Des chargements importants en bétail tendent également à favoriser ce type de prairies eutrophes (tassement du sol, enrichissement en matière organique).

- **Les prairies humides oligotrophes**

Elles occupent des sols hydromorphes, minéraux ou parfois légèrement tourbeux (prairies associées aux tourbières, landes et bas-marais), pauvres en substances nutritives et présentant souvent un caractère acide (tout du moins sur le Massif Armoricain).

Ces prairies sont en voie de raréfaction car elles ne se maintiennent que sur des secteurs ne subissant pas, ou peu d'apports en nutriments (têtes de bassins versants, zones sourceuses, dépressions isolées des grands axes fluviaux). Souvent considérées comme peu productives, elles souffrent de déprise agricole ou, à l'inverse, sont converties en prairies intensives par drainage, fertilisation, etc.

Ces prairies présentent pourtant une richesse et une diversité floristique nettement plus importantes que les systèmes mésotrophes ou eutrophes.

Espèces caractéristiques

La flore de prairies humides peut varier suivant la nature du substrat, le degré d'humidité et la gestion menée.

Prairies humides mésotrophes à eutrophes

Ces prairies présentent généralement une flore banale et peu diversifiée :

Jonc diffus (*Juncus effusus*), houlque laineuse (*Holcus lanatus*), cardamine des prés (*Cardamine pratensis*), renoncule rampante (*Ranunculus repens*), renoncule âcre (*Ranunculus acris*), oseille des prés (*Rumex acetosa*), lotier des marais (*Lotus uliginosus*) ;

Glycérie flottante (*Glyceria fluitans*), gaillet des marais (*Galium palustre*), agrostis rampant (*Agrostis stolonifera*), menthe aquatique (*Mentha aquatica*), sur les parties les plus inondables (bas-fonds de prairies, fossés, etc.).



Prairies humides oligotrophes

Jonc à tépales aiguës (*Juncus acutiflorus*), carum verticillé (*Carum verticillatum*), cirse découpé (*Cirsium dissectum*), orchis à fleurs lâches (*Orchis laxiflora*), molinie bleue (*Molinia caerulea*), laïche des lièvres (*Carex ovalis*), agrostis des chiens (*Agrostis canina*), renoncule flammette (*Ranunculus flammula*), etc.



Intérêts

Valeurs écologique et biologique

- Formations végétales participant au maintien des corridors biologiques, notamment lorsqu'elles sont associées aux cours d'eau.
- Richesses floristique et faunistique pouvant être élevées sur certaines prairies (habitats variés, zones de frai pour certains poissons (prairies inondables), habitats de nombreux oiseaux, insectes, etc.).
- Certaines prairies présentent un intérêt au niveau européen : prairies humides oligotrophes (code UE : 6410), prairies maigres de fauche (code UE 6510).

Intérêts hydrologiques

- Milieux participant à la prévention des inondations (expansion des crues, stockage temporaire d'eau) et au soutien des étiages (restitution progressive de l'eau en période de basses-eaux).
- Milieux participant à l'épuration des eaux provenant du bassin versant amont, notamment en limitant les transferts de polluants vers les cours d'eau (essentiellement dans le cas des prairies eutrophes).

Valeurs culturelle et économique

- Milieux formant une composante importante de nos paysages ruraux.
- Prairies oligotrophes en grande raréfaction, l'agriculture moderne n'étant plus adaptée aux pratiques extensives d'exploitation.
- Prairies humides offrant une herbe « grasse », disponible durant une bonne partie de l'été. Mais ces prairies sont souvent confrontées à des contraintes d'exploitation (portance des sols, accès, etc.).

Dynamique - Enjeux

- Rappel : la prairie correspond à un stade dynamique intermédiaire, maintenu par les pratiques agro-pastorale (fauche, pâture).
- Communautés prairiales généralement stables, tant que les modalités de gestion perdurent et que les conditions de milieu ne sont pas modifiées (alimentation hydrique, qualité physico-chimique des eaux, pression de pâturage, etc.)
- En cas d'arrêt de l'exploitation, évolution de l'habitat vers des formations à hautes herbes (mégaphorbiaies, cariçaies, roselières), puis vers des fourrés (installation des saules) et des boisements (aulne, frêne, bouleau, chêne). Sur substrat pauvre en substances nutritives (oligotrophe), la molinie bleue (*Molinia caerulea*) prend généralement le dessus, étouffant rapidement les autres espèces.

Préconisations de gestion

La gestion des prairies par fauche ou pâturage est indispensable pour conserver des formations herbacées. En fonction des objectifs retenus (production de fourrage, protection d'espèces animales ou végétales, cadre de vie, etc.), le type et la fréquence d'intervention doivent être adaptés :

- une fauche en fin de printemps tend à favoriser l'herbe et apporte un foin de qualité, alors qu'une fauche estivale ou automnale privilégie la diversité floristique et faunistique ;
- deux fauches dans l'année (printanière et automnale), avec exportation des produits de coupe, permettent d'entretenir, voire de renforcer le caractère « pauvre » des sols (exportation de la matière végétale). Cette mesure doit s'accompagner d'une absence d'amendements extérieurs pour être efficace ;
- une fauche pluriannuelle (tous les 2 à 5 ans) peut permettre d'enrichir la diversité floristique, en favorisant l'émergence d'espèces liées aux habitats de mégaphorbiaies, de roselières ou de cariçaies ;
- un chargement important en bétail (supérieur à 1,5 UGB/ha/an) tend à banaliser le couvert végétal, alors qu'un chargement trop faible (inférieur à 0,5 UGB/ha/an) peut s'avérer insuffisant pour conserver le caractère prairial de la parcelle.

Le juste équilibre entre intensification et déprise n'est donc pas toujours évident à trouver.

D'une manière générale, la préservation du fonctionnement hydrologique global de la zone humide (régime des crues, circulation de l'eau) et de la qualité physico-chimique des eaux (prise en compte de l'ensemble du bassin versant) est un élément essentiel.

La période d'intervention et les modalités de gestion sont également importantes : une intervention trop précoce sur prairie humide (interventions mécaniques sur des sols gorgés d'eau) ou un pâturage inadapté (mise à l'herbe trop précoce, chargements importants), peuvent avoir des conséquences difficilement réversibles, notamment pour les prairies les plus fragiles : tassement des sols, modification du cortège floristique, prolifération des joncs, etc.



Prairie humide enrichée ayant été débroussaillée, ressemée et gérée par pâturage



L'aspect sauvage et diversifié des prairies humides permet de les intégrer dans les espaces verts des villes dans le cadre de la gestion différenciée

Cas particulier des prairies oligotrophes

Les prairies humides oligotrophes se maintiennent essentiellement sur des parcelles gérées de façon extensive (prairies de fauche principalement). Elles se dégradent rapidement si elles sont soumises à un pâturage excessif ou lorsqu'elles sont fertilisées. Un broyage de la végétation, sans exportation, tend également à banaliser le couvert végétal.

Ces prairies, lorsqu'elles sont gérées de manière extensive, apparaissent plus riches et plus diversifiées que les prairies eutrophes. Une attention particulière doit donc être apportée à leur gestion :

- proscrire toute opération de drainage,
- limiter, voire proscrire les intrants (engrais, chaux, etc.),
- pratiquer une fauche exportatrice, voire un pâturage, en maintenant cependant un chargement faible (entre 0,5 et 1 UGB/ha/an), et proscrire l'apport de fourrage (enrichissement indirect des sols par les déjections),
- intervenir sur sols suffisamment ressuyés (fin de printemps/été /automne, suivant les conditions météorologiques).

Tableau de synthèse

	Fauche	Pâturage	Valeur fourragère	Gestion à privilégier
PRAIRIE HUMIDE EUTROPHE	<ul style="list-style-type: none"> - Fauche de fin de printemps avec exportation. - Deux fauches annuelles pour restaurer des prairies oligotrophes. 	<ul style="list-style-type: none"> - Chargement de 0,8 à 1,5 GB/ha/an suivant la portance et la productivité de la prairie. - Mise à l'herbe au printemps, sur sols ressuyés. 	<ul style="list-style-type: none"> - Moyenne à bonne. 	<ul style="list-style-type: none"> - Pâturage extensif. - Production de foin.
PRAIRIE HUMIDE OLIGOTROPHE	<ul style="list-style-type: none"> - Fauche, avec exportation, de fin de printemps, d'été ou d'automne suivant les objectifs recherchés. 	<ul style="list-style-type: none"> - Chargement de 0,5 à 0,8 UGB/ha/an. - Mise à l'herbe au printemps ou en début d'été, sur sols réessuyés. 	<ul style="list-style-type: none"> - Faible à moyenne 	<ul style="list-style-type: none"> - Conservatoire. - Production de foin. - Litière.

50

Typologie



Il n'est pas nécessaire de faucher une prairie tous les ans. Il est préférable de laisser passer une année plutôt que d'intervenir sur des sols détrempés.



Les prairies oligotrophes se développent sur des sols pauvres en nutriment. Leur gestion par fauche est à privilégier.

Itinéraires techniques à consulter

- Gestion des formations herbacées et semi-ligneuses par fauche ou broyage.
- Pâturage.
- Création de talus en limite de zone humide.